

Association de Sauvegarde Brienne-Bazacle-Amidonniers

LA MAISON DE L'AGRICULTURE FAIT TOUJOURS LA SOURDE OREILLE

Le 15 juin dernier a eu lieu une manifestation bruyante de riverains exaspérés au pied du 61, allée de Brienne. Sifflets, tambours et trompettes venus du Béarnais et des Amidonniers causaient dès 7h30 du matin un joyeux vacarme dans le secteur. Banderoles et panneaux interpellaient les responsables de la Maison qui, curieusement absents, ne nous ont pas reçus ; des manifestants ont même failli être retenus de force à l'intérieur des locaux. Ils ont dû se jeter sous les grilles qui se refermaient pour ne pas être faits prisonniers ! Ces méthodes donnent la mesure de la volonté de dialogue des nuisants et de l'importance qu'ils vous accordent.

L'ASBBA ayant finalement obtenu le 11 juillet de voir M. Hébrard, Président de la MSA (1^{er} rendez-vous accordé en 3 ans), on nous a bercé de paroles et de promesses, non tenues à ce jour. Quant à la Mairie, qui a finalement suivi le dossier de plus près, elle dit ne plus pouvoir rien faire, les relevés de bruit effectués chez certains riverains (de façon trop aléatoire à notre avis) n'étant pas assez significatifs. La nuisance est bel et bien avérée, mais ne dépasserait pas le seuil de décibels fixés par la loi.

Pourtant il y a trouble anormal de voisinage et nous avons recensé près de 100 foyers du secteur qui ont déclaré par écrit être gênés, soit au moins 400 personnes ! Parce qu'il est considéré comme étant «dans la fourchette», un bruit incessant en serait-il plus supportable ? Et que dire du sifflement des turbines qui ont tourné 12 heures durant pour le 14 juillet, rafraîchissant un bâtiment totalement vide ? Alertée, la Mairie, qui s'est immédiatement rendue sur place, a constaté ... et M. Raynal a envoyé un courrier furibard aux fauteurs de trouble, lesquels doivent en rire encore.

Après 3 ans de luttés et de démarches incessantes, l'ASBBA se voit donc contrainte de porter l'affaire en justice (au civil), pour que tous les habitants du quartier retrouvent enfin leur qualité de vie l'été : profiter d'un jardin, d'une fenêtre ouverte, lire tranquillement un livre, faire la sieste ou étudier, sans avoir dans les oreilles 5 jours sur 7 ce sifflement continu et insupportable par endroits.

Nous devons engager des frais de procédure et d'expertise. N'ayant pour tout budget que les cotisations annuelles, nous faisons appel à votre soutien financier. Les chèques de soutien à l'ordre de l'Association sont à déposer au 7, rue de Plaisance ou au 2, port de l'Embouchure. Si nous gagnons le procès, les sommes versées vous seront remboursées. Le bien-être de tous en dépend. Merci de votre soutien.

PAUSE ZEN

Comme nous vous l'avions proposé lors de l'Assemblée Générale, la visite du Jardin Japonais de Compans-Caffarelli a eu lieu le 12 avril dernier. Malgré le temps incertain, cette visite, organisée par l'ASBBA, a rassemblé un petit groupe d'entre nous. Nous avons eu le privilège d'être accompagnés



par Jean Desangles, le jardinier passionné et passionnant qui s'en occupe. Ses commentaires ont été fort appréciés.

Après un bref historique dans le pavillon de thé, nous avons parcouru les jardins secs et plantés au fil des allées. Les nom-

breuses explications furent ponctuées par nos arrêts admiratifs vers les cerisiers en fleurs. Le charme de l'Orient avait conquis les habitants de notre quartier ...



**L' « EAU BREVETEE »
DES AMIDONNIERS**

L'alimentation en eau potable de Toulouse a toujours été problématique, si l'on en croit Henri Mandoul, citant Edmond de Planet dans un ouvrage de 1889, *Les eaux d'alimentation de la ville de Toulouse*.

Des entreprises particulières vendaient de l'eau filtrée aux habitants de la ville. L'une d'elles était située au pont de Tounis, au local dit de la Samaritaine...

L'eau obtenue était peu clarifiée et son prix élevé.

On préférait à l'eau de ces filtres artificiels l'eau filtrée naturellement dans le quartier des Amidonniers. La municipalité avait accordé une autorisation légale pour la vente à MM. Bouthou, Manuel et Plohais.

Aussi pouvait-on voir se détacher, en lettres d'or, ces mots : « Eau brevetée » sur le frontispice du château d'eau des Amidonniers.

Les puits s'alimentaient dans l'abondante nappe phréatique du terrain compris entre le canal de Brienne et le canalet. Cet espace, aujourd'hui comblé, était autrefois en partie recouvert par les eaux. A l'époque où la chaussée du Bazacle n'était pas encore établie, à l'endroit où se trouve actuellement le moulin du Bazacle, un roc très dur appelé le Cabès du Bazacle, divisait le fleuve en plusieurs bras dont le thalweg¹ de l'un d'eux suivait la direction de la rue des Amidonniers. Un autre bras passait à l'emplacement actuel de l'usine à gaz dans la dépression aval du village des Sept-Deniers. Ces

divers bras se sont comblés et il s'est formé une alluvion qui se termine au point dit de l'embouchure du canal du Midi.

C'est dans ce thalweg occupé par la rue des Amidonniers qu'étaient creusés les puits qui, pendant plus de vingt ans, fournirent à la ville les 5/6 de l'eau potable. Cette eau était fraîche et de bonne qualité ; elle était élevée par des pompes dans des réservoirs. Les revendeurs venaient remplir leurs tonneaux roulants, d'une capacité de 600 litres environ, et payaient 1 franc par barrique. L'eau était revendue au public 10 centimes la cruche. Ces cruches étaient en grès et contenaient environ dix litres. « Tous ceux qui vivaient en 1815 et en 1820 ont pu voir dans nos rues ces

hommes robustes, coiffés d'un chapeau en cuir à larges bords, peints en vert, criant de toutes leurs forces, en accompagnant leur charrette : Aïgo ! Aïgo ! » (Ed. de Planet).

(1) thalweg : ligne de plus grande pente d'une vallée, suivant laquelle se dirigent les eaux.

**TRAVAUX PLACE
HERAKLES**

Quel soudain branle-bas sur la place Héraklès ? Le métro se serait-il égaré ? Une station « Héraklès » aurait-elle été créée *in extremis* pour faire face à une population en pleine croissance, dans ce quartier si mal desservi par les transports en commun ? Un courrier municipal vous aura sans doute rassurés : il ne s'agit « que » de la restructuration de la place. Mais les 7 mois de travaux et de désagréments annoncés vous donneront tout loisir de rêver à cette station de métro que nous avons autrefois réclamée et qui ne verra jamais le jour ...

Associativement vôtre,
le Bureau.



PARTAGES CULINAIRES

Le 24 juin dernier, les habitants se sont une nouvelle fois réunis sur la coulée verte (à hauteur de Saint-Paul) pour partager spécialités culinaires et conversations conviviales. Pour une fois, le beau temps n'était pas de la partie, mais l'orage qui grondait n'a pas empêché la présence d'une assistance nombreuse et très gaie. Et il n'a pas plu, ou si peu ...

Comme d'habitude, notre association a offert l'apéritif. Le mobilier était prêté par la Mairie et son stockage a été rendu possible par la CMCAS, toujours concernée par la vie et les activités du quartier. Qu'elles soient remerciées de leur collaboration.

BULLETIN D'ADHESION 2007

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU QUARTIER BRIENNE-BAZACLE-AMIDONNIERS

2, port de l'Embouchure 31000 Toulouse

Nom Prénom (en majuscules)

Adresse

E-Mail

Téléphone Date Signature :

Cotisation (cochez) : 8 € 16 € (soutien)

Chèque à libeller à l'ordre de Association pour la Sauvegarde du Quartier Brienne-Bazacle-Amidonniers